

02.03
25.03

21H

jeudi
au samedi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

◆
CONFESSIONS INTIMES | SAISON 22/23



ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR

DES HOMMES ONT ÉCRIT À MENIE GRÉGOIRE

Quelques mots qui vont peut-être vous étonner...

**LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Conception et mise en scène **Etienne Coquereau**
Scénographie **Sarah Garbarg**
Création lumières **Léo Lequesne** | Création sonore **Nicolas Roth**
Jeu **Florent Houdu, Sophie-Anne Lecesne, Adrien Michaux**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie L'affabulerie PLATESV- R-2022-004557
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE L'AFFABULERIE
AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI

Adami

© photo visuel Franck Harscouët

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca@francescamagni.com

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

L'Affabulerie présente

ET POURTANT J'AI BESOIN D'AMOUR

Des hommes ont écrit à Menie Grégoire



Conception et mise en scène

Etienne Coquereau

Interprétation

Florent Houdu

Sophie-Anne Lecesne

Adrien Michaux

Scénographie

Sarah Garbarg

Création lumière

Léo Lequesne

Création Sonore

Nicolas Roth

Spectacle à partir de lettres écrites par des hommes entre 1967 et 1973 à Menie Grégoire pour son émission « Allo Menie » sur RTL, ainsi que d'interviews et écrits de Menie Grégoire.



Ce projet bénéficie de la Bourse Adami Déclencheur

Soutien : La Touline à Azay sur Cher, La barge de Morlaix et Le Colombier à Bagnolet



« Ce qui est subversif n'est pas toujours ni nécessairement ce qui se situe à la marge mais souvent ce qui vient contester le système en son cœur même »
D. Eribon "Retour à Reims"

« Il va tellement de soi que le référent ultime est le masculin qu'il est alors inutile d'en parler »
Françoise Héritier "Masculin Féminin, la pensée de la différence"

Ce spectacle n'est pas un point de vue personnel sur la masculinité que j'aurais tiré de ma propre expérience ou tiré d'observations de mon entourage, mais je voulais questionner les raisons pour lesquelles mes frères les hommes ont du mal à accepter l'écroulement de leur empire. Je voulais parler de la complexité de toutes les vies d'hommes dans notre société car on ne peut pas faire comme si tous les individus hommes exerçaient de la même manière une domination sur les individus femmes ; néanmoins on doit parler des masculinités complices qui permettent à la domination hégémonique de perdurer.

Comment ne pas résumer les hommes à leur posture de mâle dominant ? Comment mettre en exergue l'intimité des hommes et le possible combat entre cette posture et cette intimité ?

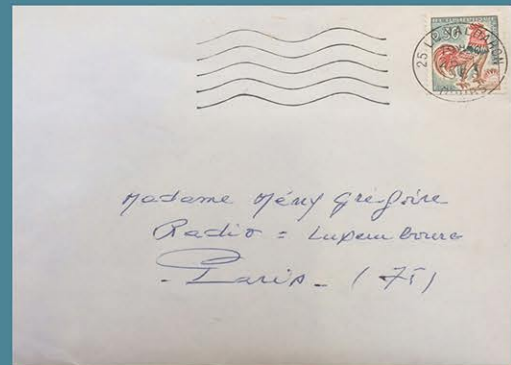
J'ai eu envie de chercher dans notre histoire une période où apparaissait une problématique similaire et les années 70 me sont apparues comme un champ d'exploration intéressant car l'arrivée de la pilule, la légalisation de l'avortement et la naissance de nouveaux mouvements féministes vont aussi requestionner la place de l'homme dans la société.

Des hommes se sont-ils exprimés pendant ces années ?

Pour répondre à cette question, j'ai eu l'idée de m'intéresser à Menie Grégoire. En effet de 1967 à 1981 Menie Grégoire anime sur RTL une émission de radio ; Ils sont plus de 3 millions d'auditeurs, et surtout d'auditrices, à allumer vers 14h leurs transistors pour écouter « Allo Menie ». Des personnes privées, ordinaires, sans représentation sociale particulière vont parler de leur existence quotidienne, de problème de cœur et de sexualité.

De 1967 à 1973, Menie Grégoire va recevoir plus de 100 000 lettres, parmi lesquelles 10 000 ont été écrites par des hommes. Et c'est à ces lettres d'hommes que je me suis intéressé. Alors qui sont ces hommes qui prennent le temps d'écrire et pour quelles raisons ? Que trouvons-nous dans ces lettres ?

Solitude, amour blessé, réponse au sujet abordé dans une émission précédente. Ils veulent participer au grand débat de société, sexualité, contraception, divorce, s'insurgent sur notre siècle décadent, sur l'immoralité de Menie. Certains haïssent leur famille qui s'oppose formellement à une rupture car le couple appartient à la famille et non pas à l'individu. Un autre se plaint de s'être fait avoir et d'avoir été piégé par une femme qui a triché sur son poids à cause d'une gaine. Un autre que les filles sont délurées et qu'elles jouent avec le cœur des garçons sensibles.



Pourquoi ces hommes éprouvent-ils le besoin de se confier à Menie ?

Menie Grégoire fait partie de cette France gaulliste, bourgeoise, catholique. Elle représente pour des milliers de français une mère de substitution à qui on peut se confier. Ses années d'analyse auprès de René Laforgue la rendent réceptive à ces témoignages dont elle s'empare. Elle comprend que ces lettres ne sont pas écrites pour avouer un péché, et que, même si les hommes y avouent une faiblesse, leur but est avant tout de la surmonter. Elle n'hésite alors pas à donner un point de vue, elle rabroue et réconforte avec un franc-parler qui met l'épistolier en confiance. Nulle duplicité dans sa démarche. Et pourtant Menie Grégoire sera celle par qui le scandale arrive. En décembre 1968, le conseil de l'ordre des médecins juge nocif les entretiens journaliers de l'émission. Il est question de la supprimer. Le Figaro publie un article dans ce sens. Celle qui donnera la parole à ces « bonnes femmes » comme les appelait le général De Gaulle résistera jusqu'en 1981.

Pourquoi le Théâtre comme lieu de représentation ?

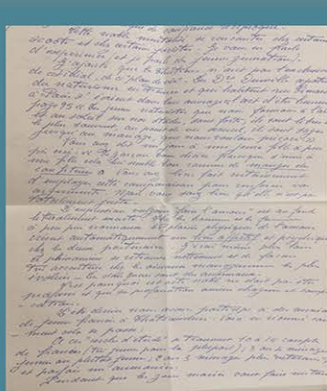
Dans une époque où la simplification de la pensée est nécessaire pour regarder l'autre comme un ennemi à abattre, où la radicalité devient le seul moyen d'expression audible car tout va vite et le temps de réflexion s'écourte, le temps du théâtre nous permet de rechercher un point d'équilibre ; un équilibre et non pas l'équilibre, car ce point évolue, il est précaire et se modifie en fonction de l'évolution de la société.

Source documentaire

J'ai donc pris contact avec les Archives Départementales d'Indre et Loire à Tours où est conservée la totalité des lettres reçues par Menie Grégoire. La matière était là, triée, classée. Il ne me restait plus qu'à mener l'enquête. Pour cela, je m'accompagnais de l'ouvrage de Marie-Véronique Gauthier « Le cœur et le corps, du masculin dans les années soixante, Des hommes écrivent à Menie Grégoire » et du master de Sacha Cochereau « Le désarroi sexuel à travers les lettres émises par l'auditoire masculin de Menie Grégoire ».

Pour ce qui concerne la parole de Menie Grégoire, j'ai puisé dans quelques interviews et conférences qu'elle a données ainsi que dans ses ouvrages : « Comme une lame de fond », « Les cris de la vie », « Le métier de femme », ou encore « Telle que je suis ».

Etienne Coquereau



ETABLIR UN TEXTE : LE RASSEMBLEMENT DE LA DOCUMENTATION

Il constitue la matière première du spectacle nécessairement ancré dans le réel.

LES LETTRES

Elles sont au cœur du dispositif dramaturgique car le passage à l'écrit est souvent plus facile que la parole pour des hommes timides qui sont capables de dire l'essentiel de leur souffrance en quelques phrases délicates.

LES ENREGISTREMENTS ET INTERVIEWS

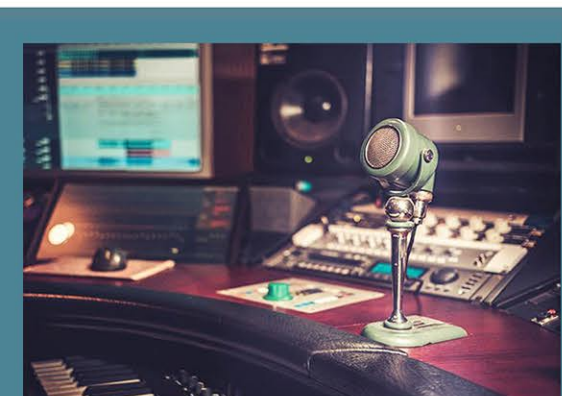
Je suis en contact avec Mr Philippe Lagnier, réalisateur, qui a numérisé pour France culture un certain nombre d'émissions de Menie Grégoire que je voudrais retranscrire.

LES LIVRES DE MENIE GRÉGOIRE

Dans plusieurs ouvrages, Menie Grégoire raconte et tente d'analyser les courriers et témoignages reçus. Je me suis concentré sur trois d'entre eux : « Comme une Lame de fond », « Les cris de la vie » et « Le métier de femme ».

Il existe aussi une longue interview sur Cairn Info, et le texte de quelques conférences conservé aux Archives Départementales d'Indre et Loire.

Plus que dans l'émission elle-même, c'est dans ces écrits que nous avons puisé l'essentiel des interventions de Menie Grégoire dans le spectacle.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ÉTIENNE COQUEREAU
CONCEPTEUR DU PROJET
METTEUR EN SCÈNE

Il joue au théâtre avec Catherine Delattres dans *Maison de Poupée* de Ibsen, le paradis sur terre de Tennessee Williams, le *Cid* de Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, Michel Bézu dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo et les *Caprices de Marianne* de Musset, avec Alain Bézu dans *Vincent et l'ami des personnalités* de Musil et la place Royale de Corneille, avec Maria Zachenska le *Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, avec Elisabeth Chailloux dans *pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La vie est un songe* de Pedro Calderon de la Barca, *Hilda* de Marie N'Diaye, *l'illusion Comique* de Corneille et *Le Baladin du monde occidental* de J.M Synge, *Les Femmes savantes* de Molière avec Adel Hakim dans le Parc de Botho Strauss, *Les jumeaux Vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *la Cagnotte* d'Eugène Labiche et *OUZ et ORE* de Gabriel Calderon, avec Jean-Marie Villégier dans *Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguisch dans *Esther* de Racine, avec Johanna Nizard dans *Si ça va bravo* de Jean-Claude Grumberg, dans *On purge bébé* de Georges Feydeau mis en scène par Frédéric Jessua. Il crée avec Frederic Cherboeuf *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier, *Moi, Astor Piazzola* avec le Quatuor Calliente ainsi que *Avec mes yeux, il n'y a plus moyen que je continue à peindre*. Il joue actuellement dans *Jours tranquilles à Jérusalem* de Mohammed Kacimi mis en scène par Jean-Claude Fall et dans *La situation* mis en scène par Bernard Bloch.



FLORENT HOUDU
ACTEUR

Florent Houdou a fréquenté les conservatoires du XXème et du XVIIIème arrondissement, puis l'école O Clair de lune à Paris. Dans le cadre du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie, il signe en 2008 un contrat d'apprenti comédien pendant 18 mois avec le CDN de Rouen, où il rencontrera Yann Dacosta. Depuis, Le metteur en scène lui a proposé des rôles dans *En attendant la récré* (Catherine Anne), *Drink me, Dream me* (L. Carroll), *Le Village en Flammes* (R. Fassbinder), *L'apprenti* (D. Keen) et *Légendes de la forêt viennoise* (O.von.Horvath). Il jouera en 2009 aussi dans la création *Une nuit chez les Ravalet* de Thomas.Jolly. Depuis 2012, il est régulièrement dans les spectacles de Catherine Delattres : *Le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux), *Les parents terribles* (J. Cocteau), *L'étourdi* (Molière), *Le songe d'une nuit d'été* (Shakespeare) et le prix Martin (E. Labiche) en 2021. En 2017, Florent conte l'histoire de *Pierre et le Loup* de Prokofiev à l'opéra de Rouen. Il reprend en 2019 le rôle d'Arthur dans *Bouboule Et Quatzieux* (Philippe Gautier), dirigé par Laetitia Botella et de EDDY dans *We Just wanted you to love us* en 2020, spectacle de Philippe Baronnet.



SOPHIE-ANNE LECESNE
ACTRICE

Elle alterne les rôles au théâtre entre le répertoire classique (Le Misanthrope m. en sc. de C. Le Guillochet, Les Femmes Savantes, Le Barbier de Séville, Les Fausses Confidences, Les Justes de Camus...) et les comédies modernes (Comtesse Frankenstein au Point Virgule, Fais une pause on est Dimanche de E. Gallet, Sous le ciel de Pékin de F. Harscouët, Frankenstein ne meurt jamais avec S. Debure et JM Lhomme...). Elle met également en scène des comédies (Le tigre de M. Schisgal, La leçon de Ionesco, le one-man-Qo...) et des spectacles jeune public. Elle appartient au trio humoristique « Les indélébiles » qui tourne en province et à Paris. Dans le même temps, elle participe à des créations telles que Un Bonbon à la Violette (m.en.sc JD Lefebvre) ou PME (avec JJ Devaux). Elle tourne également dans des long métrages indépendants (Le petit Chaos d'Ana, de Vincent Thépault), téléfilms, pubs et programmes courts pour la télévision ou le web (Confessions d'histoire). Elle joue actuellement Jeanne(s) écrit et mis en scène par Renaud Maurin, Je m'appelle Adèle Bloom écrit et mis en scène par Franck Harscouët et Des feux dans ces mots de Gabriel de Richaud



ADRIEN MICHAUX
ACTEUR

Adrien Michaux est comédien, ancien élève des Ateliers du Théâtre d'Ivry, puis de l'ENSATT - Ecole de la rue Blanche. Au cinéma, il joue dans les longs-métrages d'Eugène Green : Toutes les Nuits, Le Monde Vivant, Le Pont des Arts, La Religieuse Portugaise et Le Fils de Joseph ; dans les films de Sébastien Betbeder, Christelle Lheureux, Sarah Leonor, Jean-Paul Civeyrac, Frank Smith et Emmanuel Mouret. Au théâtre, il commence avec Catherine Dasté, Adel Hakim, Sergeï Issayev... Il interprète le rôle d'Oreste dans Electre de Sophocle, mis en scène par Claudia Stavisky. Il joue ensuite Wedekind, Shakespeare, Schiller sous la direction de Paul Desveaux ; Howard Barker sous la direction de Jerzy Klesyk et J.M Synge sous la direction de Frédéric Leidgens. Il interprète le rôle de Coelio dans Les Caprices de Marianne de Musset mis en scène par Jean-Louis Benoît. Puis, il joue Arne Lygre à la Comédie de Reims sous la direction de Jean-Philippe Vidal ; Corneille et Sénèque au Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction d'Elisabeth Chailoux ; Molière et Euripide au Théâtre 13 sous la direction de Laëtitia Guedon. Il interprète Christian dans Cyrano de Bergerac de Rostand et Monks dans Oliver Twist d'après Dickens, mis en scène par Olivier Mellor à la Comédie de Picardie et au Théâtre de l'Epée de Bois. Récemment, il interprète Démétrius dans Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, mis en scène par Guy Pierre Couleau au Théâtre du Peuple de Bussang et à la Comédie de l'Est ; Kaliayev dans Les Justes de Camus mis en scène par Laëtitia Lebacq ; Chateaubriand dans La Colombe et l'Épervier écrit et mis en scène par Benoît Marbot. Il a joué récemment dans Liberté à Brême de Fassbinder, mis en scène par Cédric Gourmelon, Les facheux de Molière mis en scène par Julia de Gasquet. Il prépare actuellement Narcisse, pièce dont il est l'auteur (lauréat Artcena) sous la direction de Lou Wenzel. Il travaille également à la télévision - et à la radio comme lecteur, pour France Culture, France Inter et Arte Radio.

SARAH GARBARG
SCÉNOGRAPHE

Plasticienne de formation, son travail protéiforme (sculptures, installations, montages sonores, vidéos, performances) a été exposé en France, au Brésil, en Suisse et aux Pays-Bas. Lauréate de l'Aide à la Première Exposition du Centre National des Arts Plastiques et du Ministère de la culture et de la communication en 2008, elle a été représentée par les galeries Sycomore, WhiteProjects, GDM - galerie de multiples, Unspace et espace L. Elle transpose également son travail sur scène, notamment avec des danseurs, et crée Building avec Roberto Vidal et Elise Olhandegui. En 2011 elle intègre le master d'Expérimentation en Art et Politique dirigé par Bruno Latour au sein de Science Po Paris. Elle contribue depuis à différents groupes de recherche : l'Atelier des Possibles pour outiller la mobilisation et scénariser la marche lors de la COP 21, le QG du 116 en problématisant le centre d'art, le 116, comme cause/chose publique, le groupe AVD en relation à Nuit Debout, puis Gongle autour d'expérimentations sociales et théâtrales. En parallèle elle met ses savoir-faire au service de réalisateurs, photographes et metteurs en scène pour des projets de films, de clip musicaux, de pub et de théâtre. Elle a notamment collaboré avec Lola Quivoron, Romain Chassaing, Cyprien Clement-Delmas, Ambre Grace Johnson, Ady & Matt, Melanie Laurent, Maud Chalard, Alexandra Regouhia, Marcel Hartmann, Marion Harlez Citti, Scotty Simper, Tim Wright, Solve Sundsbo et Bernard Bloch.

LÉO LEQUESNE
CRÉATION LUMIÈRE

Tout d'abord opérateur et monteur vidéo, ainsi que photographe, il entre en apprentissage au Colombier-Compagnie Langajà à Bagnolet en 2019 en tant que régisseur lumière. Ensuite il poursuit sa collaboration en tournée avec le Colombier et avec le Théâtre Victor Hugo, le Théâtre Dunois, le Théâtre du Parc et le Théâtre de la Reine Clotilde à Paris. Parallèlement, il suit au CFPTS une formation comme créateur Lumière jusqu'en 2022.

NICOLAS ROTH
CRÉATION SONORE

De 2010 à 2021 il travaille comme photographe dans l'événementiel (l'Oréal) mais aussi au théâtre du Zèbre à Paris puis avec l'entreprise Flown de Julien Recours. Il participe aussi à des expositions photos et à des installations sonores qui seront, entre autres, exposées à la Maison Forte à Agen où il est régisseur général depuis 2018. Depuis 2020, il est aussi régisseur et scénographe pour la Cie Ravage





MENIE GRÉGOIRE

Menie Grégoire, née Marie Laurentin le 15 août 1919 à Cholet (Maine-et-Loire) et morte le 16 août 2014 à Tours (Indre-et-Loire), est une journaliste et écrivaine française, connue notamment pour avoir animé une émission de radio d'écoute et de parole intitulée *Allô, Menie* sur RTL de 1967 à 1981.

Menie suit des études et obtient un diplôme d'études supérieures de lettres et de l'Institut d'art de Paris, et aussi d'archéologie de Paris. Dans les années 1940 elle rencontre Roger Grégoire, conseiller d'État, qu'elle épouse en 1943.

Menie Grégoire débute sa carrière de journaliste en participant à diverses revues d'art et aussi dans *Elle*, *Esprit*, *La maison Française*. À partir de 1967 elle anime une émission radiophonique à Radio Télé Luxembourg (RTL), *Allô Menie*, tout en étant éditorialiste à *Marie-Claire*.

Durant quinze ans, de 1967 à 1981, elle nouera à la radio des échanges avec des centaines de milliers d'auditrices et d'auditeurs, participant à la libération de la parole des femmes, et contribuant à vulgariser la psychanalyse et à dédramatiser la sexualité. L'émission connaîtra un très grand succès.

Elle est l'autrice de plus d'une dizaine d'ouvrages, des essais et des romans. Menie Grégoire a également exercé des fonctions au planning familial, au Comité national supérieur de l'éducation sexuelle au ministère de la Santé, au Comité national du travail féminin au ministère des Affaires sociales.



ALLÔ MENIE, L'ÉMISSION.

À partir de 1967, tous les jours à 15 heures sur RTL, Menie Grégoire a répondu aux appels téléphoniques et aux lettres d'auditrices et d'auditeurs. Sur les ondes, et en direct, les femmes surtout, mais aussi les hommes se mettent à parler. De leur vie, de leur corps et du couple. C'est une émission qui aura marqué plusieurs générations dans les années 1970. En plein milieu de l'après-midi, toutes et tous confient leurs difficultés personnelles à Menie Grégoire, alors que la France est encore conservatrice et réticente à parler sans tabou de sexualité. Ils étaient deux millions tous les jours devant leur transistor. Menie a reçu des milliers d'appels téléphoniques de femmes et d'hommes qu'elle s'est toujours efforcée de conseiller. C'est la première fois dans l'hexagone que l'on met en avant la sexualité aussi librement. Mais aussi de sujets encore plus sensibles pour l'époque comme la contraception. L'émission durera plus de 10 ans mobilisant toute une équipe qui, chaque jour, trie le courrier qui arrive par sacs postaux entiers, sélectionne les appels téléphoniques au standard et invente de manière artisanale et intuitive un traitement médiatique de l'intime.



L'AFFABULERIE

Association Loi 1901

Présidente : Clotilde Mendes

74, rue Myrha 75018 Paris

CONTACT

Sophie-Anne Lecesne : 06 03 48 33 40

Etienne Coquereau : 06 64 33 58 07

laffabulerie@gmail.com